

Océans en péril

# Greenpeace mène l'enquête



Après cinq années d'études, un changement radical pour la jeune géographe Dorothée Herr au bord de l'"Esperanza".

(photo: Greenpeace)

**Greenpeace vient de présenter les derniers trois mois de son expédition phare "Défendons nos océans". A bord de l'"Esperanza": la jeune géographe luxembourgeoise Dorothée Herr.**

(woxx/greenpeace) - La troisième étape de l'expédition "Défendons nos océans" menait l'"Esperanza", le bateau de Greenpeace, du magnifique archipel des Açores, au beau milieu de l'Atlantique, jusqu'en Inde, en passant par la Mer Méditerranée et le Canal de Suez. Pendant tout ce trajet, Dorothée Herr s'est investie comme matelot bénévole à bord de l'"Esperanza" et a effectué différents travaux. Pendant les périodes de transit et sans programme d'action, le maintien du bateau était sa tâche principale: peindre, nettoyer, visser, fraiser... A part ces travaux d'entretien, l'entraînement aux actions en mer était aussi une toute nouvelle expérience pour la jeune géographe luxembourgeoise.

A bord ne se retrouvait pas seulement un nouvel équipage de Greenpeace mais aussi des scientifiques du Fond International pour le Bien-être Animal (IFAW) et de l'Université des Açores (UAC) ainsi qu'un équipement de haute technicité: un véhicule télécommandé capable de filmer par 300 m de fond et une caméra pouvant filmer jusqu'à une profondeur de 1.000 mètres. L'intérêt de ces appareils était de montrer la faune et la flore magnifiques des Açores. Si les monts sous-marins de cette région sont les mieux protégés des eaux eu-

ropéennes, beaucoup d'autres habitats des grands fonds subissent malheureusement une autre destinée. Des pratiques de pêche destructrices telles que le chalutage de fond transforment ces magnifiques oasis en déserts stériles et morts. La nécessité de la création des réserves marines, qui implique la préservation de régions qui sont encore peu explorées, est indiscutable.

Durant cette même étape Greenpeace a également pu constituer de nouveaux documents photographiques des baleines. Ceux-ci ne vont pas seulement enrichir le catalogue de photo-identification de la région, géré par l'IFAW, mais ont pour but aussi de montrer que les baleines ont plus de valeur et d'intérêt quand elles sont vivantes que quand elles sont abattues. Greenpeace a pu confirmer que le concept de tourisme baleinier, a un potentiel économique extraordinaire et est une alternative à la chasse baleinière.

En Méditerranée l'"Esperanza" a poursuivi son voyage dans les zones de pêche des thoniers. Le but était de documenter les activités néfastes de la pêche au thon rouge et de s'opposer aux pratiques industrielles d'élevage des thons rouges, responsables de la disparition programmée de cette espèce et de la fragilisation de tout l'écosystème méditerranéen.

## La surexploitation du thon

Grâce à des repérages aériens et des équipements perfectionnés, les thoniers senners se rendent sur les lieux de reproduction et encerclent les bancs de thons rouges à l'aide de filets appelés sennes tournantes. Une fois capturés ces poissons sont transportés dans ces cages flottantes et remorqués jusque dans des "fermes d'élevage". C'est là qu'ils sont parqués pour être ensuite gavés jusqu'à ce que leur chair atteigne un taux de lipides suffisant pour le marché de la gastronomie japonaise.

L'industrie de la surpêche aux thons rouges engendre également la surpêche des petits poissons pélagiques à travers le globe. En effet, il est nécessaire de pêcher au moins 15 à 20 kg de poissons fourrage afin de produire un kilo de chair grasse dans les fermes à thons. Cette "logique" de l'engraissement des thons rouges contribue ainsi fortement au pillage des ressources halieutiques au large de régions connaissant déjà des nombreuses difficultés économiques. C'est notamment la problématique majeure des eaux d'Afrique de l'Ouest qui sont régulièrement vidées par les pêcheries pirates.

De plus, l'introduction de cette nourriture exotique dans les cages de la Méditerranée augmente les risques de contamina-

tion des espèces locales et garantit une pollution fécale massive des écosystèmes ambiants.

## Mer Rouge: une côte bétonnée?

Après avoir passé le Canal de Suez le navire s'est rendu en Egypte pour soutenir les activités d'un groupe environnemental local, l'association de protection environnementale de Hurghada (HEPCA, Hurghada Environmental Protection and Conservation Association).

Les côtes égyptiennes, reconstruites par les plongeurs de tous les coins du monde pour ces récifs coralliens extraordinaires sont déjà ou sont en train d'être transformées en zones d'habitation touristiques. Ce développement côtier anarchique met en péril l'existence de milliers de kilomètres de récifs coralliens bordant immédiatement la terre ferme.

Il reste heureusement des endroits où la situation est bien meilleure grâce à l'existence de réserves marines. Par exemple, le parc national "Ras Mohamed" est devenu un des lieux de plongée les plus courus au monde et son réseau de réserves marines, où les coraux et ses habitants y sont préservés, a permis une augmentation considérable des revenus liés au tourisme et à la pêche.

## Le bénéfice des réserves marines

Comme dans les ports de Barcelone et d'Hurghada, l'"Esperanza" a reçu aussi pendant les journées porte-ouverte dans le port de Chennai (Inde) une grande affluente de centaines de visiteurs qui souhaitent s'associer à l'expédition. Lors d'une conférence de presse à bord du bateau, Greenpeace a présenté un rapport intitulé "Ecosystèmes côtiers et marins en Inde - Plans pour le futur". C'est le premier du genre à paraître en Inde. Il appelle à augmenter la protection de la diversité marine indienne et plus particulièrement les mangroves. Il insiste également sur l'importance du rôle joué par les écosystèmes côtiers et marins au niveau planétaire, et la vulnérabilité des communautés qui en dépendent. Le but est d'inciter le gouvernement indien à prendre les mesures nécessaires afin de protéger légalement un large pourcentage d'habitats côtiers et marins, en collaboration avec les communautés de pêche locales.

Depuis novembre 2005 Greenpeace s'attache à observer et à rendre public les dangers auxquels nos océans doivent faire face de nos jours. L'un des principaux objectifs de l'expédition est la création d'un réseau mondial de réserves marines couvrant 40% de la surface des océans. Une pétition par internet a été lancée à cet effet (voir en marge). Le but affiché étant de recueillir un million de signatures électroniques jusqu'à la fin de l'expédition, prévue pour décembre 2006.

## Alles Schall und Rauch?

"Es ist kein Gesetz gegen Raucher, gegen die Entscheidungsfreiheit, die Gastronomie oder gegen Zigarettenfabrikanten - es ist ein Gesetz für die Gesundheit", so rechtfertigte Gesundheitsminister Mars Di Bartolomeo erneut sein neues Tabakgesetz. Begleitet werden soll das neue Gesetz von einem Programm, das den Ausstieg aus der Tabaksucht erleichtert. So soll Betroffenen der Arztbesuch und Medikamente zurückerstattet werden. Auch das Arbeitsrecht wird im Herbst überarbeitet, um Angestellte besser vor Tabakqualm zu schützen. Detailfragen, die das Gesetz nicht regelt und die sich aus der Praxis ergeben, sollen per Hotline ermittelt werden. Gerade was Grenzfälle wie Eisdielen oder Patisseries betrifft, soll vor Ort nach einem einheitlichen Ansatz entschieden werden, inwiefern das Rauchen erlaubt ist. Offiziell haben bisher zwei Dutzend Restaurants Anfragen für ein Raucherzimmer eingereicht. Fraglich bleibt hier, ob man beim Ministerium nicht insgeheim damit rechnet, dass die Einrichtung von Raucherzimmern, die nicht größer als 25% des Lokals sein dürfen, den Besitzern so teuer und unrentabel erscheint, dass die meisten es lieber bleiben lassen.

## Halte aux expulsions

Afin de marquer son opposition à la politique d'expulsion du gouvernement CSV-LSAP, le groupe "Migrations" a annoncé, pour ce vendredi matin à 7.30 heures une action symbolique à l'aéroport de Findel. Il s'agit de revendiquer la régularisation des déboutés du droit d'asile, alors que le ministre Nicolas Schmit a annoncé une nouvelle vague d'expulsions vers le Monténégro pour ce jour même (voir woxx 865). Dans un communiqué le groupe "Migrations" s'oppose aux expulsions massives des demandeurs d'asile serbes, monténégrins et albanais. Il demande une politique d'information transparente et un véritable débat sur le futur de la politique migratoire.

"Migrations" se plaint d'un gouvernement qui, comme dans les années passées, met à profit le temps des vacances scolaires estivales pour effectuer des expulsions de masse. Malgré ses promesses de ne pas vouloir expulser des familles avec des enfants scolarisés, le gouvernement aurait profité une fois de plus de la période précédant le début de l'année scolaire prochain pour procéder à la pratique totalement indigne d'expulser des enfants. Le groupe rappelle que des expulsions collectives sont contraires aux principes énoncés dans la Charte des droits fondamentaux de l'Union Européenne.

## Imprévisibilité

En revenant mardi dernier sur sa décision de vendre le Gréngewald, le grand-duc a créé la surprise. Certes, il n'est pas allé jusqu'à en faire cadeau au peuple luxembourgeois, comme nous l'avions suggéré. Mais les parties du bois jusqu'ici clôturées afin de réserver les cerfs au seul fusil grand-ducal seront rendues accessibles au public.

Imprévisible, le grand-duc l'a encore été le lendemain lors de sa visite au mont Tai, en Chine. Il était prévu, à la sortie du téléphérique, de visiter quelques temples sur cette montagne sacrée. Or, l'ancien de l'académie militaire de Sandhurst a décidé de pousser la visite jusqu'au sommet, traînant derrière lui la délégation luxembourgeoise, à bout de souffle. Ravis, les dirigeants de la ville de Tai'an ont invité les Luxembourgeois à participer à la cérémonie d'ouverture de la grande course annuelle vers le sommet du mont Tai, rallongeant d'autant le programme de la journée. Et encore, la délégation a eu de la chance: le grand-duc aurait pu proposer que, le lendemain, lui-même et les Luxembourgeois participent à la course. Au lieu des quelques centaines de marches gravies mercredi, il y en aurait eu exactement 7.736 à franchir!

Pour défendre les océans, Greenpeace veut recueillir un million de signatures et invite à s'inscrire on-line sur: <http://oceans.greenpeace.org/fr/devenez-defenseur-des-océans>